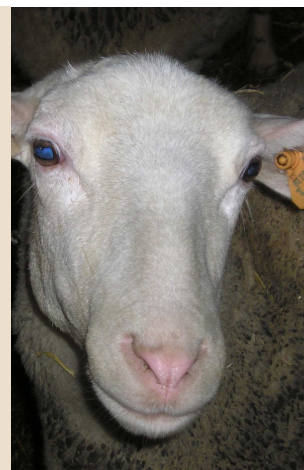




## SWIFTER ET ROMANE, DEUX RACES QUI ONT LA COTE!



Philippe Vandiest – FICOW

Jusqu'il y a 25 ans, les éleveurs optaient quasi systématiquement pour du Texel, du Suffolk ou du Hampshire, c'est-à-dire pour l'une des trois races alors majoritaires en Belgique. Deux nouvelles races se sont alors fortement répandues après que certains les aient importées et aient vanté leurs atouts : la Bleu du Maine, prolifique et à l'agnelage facile, et l'Ile de France, désaisonnable et apte à une intensification du rythme de reproduction. Il y a une dizaine d'années, c'est la race Mouton Vendéen qui s'est implantée chez nous, auréolée d'une réputation de résistance à la prise de gras de couverture et donc de capacité de mener des agneaux plus lourds à l'abattage.

Si l'image de notre élevage a changé suite à l'introduction de ces races, auxquelles il convient d'ajouter les races locales menacées, sa rentabilité n'en demeure pas moins directement liée à la productivité des animaux, c'est-à-dire au nombre de kilos d'agneau produits par femelle présente sur l'exploitation. Le resserrement des marges bénéficiaires dû à la stagnation du cours de la viande ovine face à l'augmentation des coûts de production a même renforcé cette nécessité de productivité : il faut produire plus aujourd'hui qu'hier pour être rentable. Si les atouts des races Bleu du Maine, Ile de France et Mouton Vendéen y contribuent, ils ne sont cependant pas toujours suffisants.

D'autres races, issues de croisements effectués dans l'objectif spécifique d'une augmentation de la productivité, ont aujourd'hui la faveur de nombreux éleveurs, qu'ils soient débutants ou aguerris dans le métier. Il s'agit principalement des races Swifter et Romane, aujourd'hui fixées et reconnues comme races pures. La productivité de la Swifter est due à son excellente prolificité tandis que celle de la Romane est due à l'alliance de sa bonne prolificité et de son caractère désaisonnable qui lui permet d'être mise en lutte plus qu'une fois par an. Toutes deux ont une origine parentale peu corpulente, le Mouton Flamand pour la Swifter et le Romanov pour la Romane. Elles ne sont donc pas elles-mêmes d'une corpulence exemplaire, surtout la Romane, et sont donc destinées à être croisées avec des béliers viandeux pour la production d'agneaux de boucherie.

Si les races Swifter et Romane sont réputées pour leur très bonne productivité, il n'y a cependant pas de miracle. L'expression de cette productivité n'est possible que moyennant une conduite de troupeau (gestion du désaisonnement de la Romane) et une conduite alimentaire (forte prolificité du Swifter) adaptées.

### La Swifter

La race Swifter a été développée dans les années '70 aux Pays-Bas par l'Université Agronomique de Wageningen pour répondre à la demande des producteurs d'agneaux de boucherie. A cette époque, les animaux de race ou de

**Les bons béliers Swifter, bien développés et corpulents, peuvent peser jusqu'à 130 kg. Le poids des femelles est généralement supérieur à 70 kg.**



**Les triplés sont nombreux chez la Swifter dont la prolificité moyenne à l'âge adulte est supérieure à 2,5.**



généralement fournisseurs de béliers reproducteurs dans les élevages à orientation bouchère.

La Swifter est née du croisement entre des béliers viandeux Texel et des brebis prolifiques de race Mouton Flamand, dont les produits ont ensuite été maintes fois accouplés et sélectionnés en vue de fixer les caractères recherchés et obtenus par hétérosis :

- très bonne fertilité, prolificité et donc productivité ;
- facilité d'élevage et d'agnelage ;
- bonne production laitière, apte à satisfaire l'allaitement de trois agneaux ;
- croissance rapide des agneaux ;
- conformation moyenne (type R) appelée à produire des agneaux de bonne conformation par croisement avec des béliers viandeux ;
- saison d'oestrus précoce (à partir de fin août).

Le cumul de ces caractéristiques permet de mettre les agnelles à la reproduction sans crainte et avec beaucoup de succès, ce qui

type Texel étaient majoritaires et leur productivité pâtissait de l'orientation résolument viandeuse prise par les éleveurs sélectionneurs, gé-



**Les animaux Swifter ont une apparence physique proche du Texel tout en étant moins corpulents. Ils ont souvent des tâches noires sur les oreilles, parfois ailleurs sur le corps. Leur queue est plus fine et moins laineuse. Les animaux de grand gabarit sont à privilégier car ils sont garants d'une capacité d'ingestion d'aliments en relation avec la forte prolificité de la race.**

contribue fortement à la rentabilité des exploitations. La prolificité moyenne 2005-2010 des troupeaux inscrits dans le livre généalogique hollandais est de 2,01 pour les animaux primipares (en extrême majorité des agnelles), de 2,49 en deuxième agnelage, de 2,71 en troisième et de 2,76 pour les quatrièmes agnelages et plus. Ces résultats sont confirmés dans les élevages wallons.

La période de reproduction potentielle est assez longue, les femelles sortent déjà de leur anoestrus saisonnier vers la fin du mois d'août. La production d'agneaux d'herbe est cependant la base principale de la conception de la race, une alternative au Texel. Celle d'agneaux de Pâques est malgré tout possible pour autant que Pâques soit tard dans l'année.

Ce n'est qu'il y a quelques mois que l'AWEOC a entrepris la tenue d'un livre généalogique pour la race Swifter. Jusqu'à aujourd'hui, à l'exception de ceux inscrits dans un livre généalogique en Hollande ou en Flandre, les reproducteurs ont été présentés à la vente sans papier et sans garantie officielle. Si certains éleveurs ont peut-être été lésés en achetant des Swifter qui n'en étaient pas vraiment et décrivent aujourd'hui le potentiel affirmé de la race, une majorité d'éleveurs s'est cependant approvisionnée chez des

éleveurs wallons ou flamands connus pour détenir un cheptel de race pure, voire directement en Hollande. L'intérêt pour la race est

**TABLEAU – RÉSULTATS DE PROLIFICITÉ DE LA RACE SWIFTER SELON LE NOMBRE D'AGNELAGES**

Agnelage	2000	2005	2006	2007	2008	2009	2010
1er	1,86	1,97	1,93	1,94	2,03	2,09	2,09
2ième	2,26	2,55	2,43	2,45	2,39	2,54	2,57
3ième	2,52	2,8	2,67	2,65	2,64	2,76	2,76
4ième et +	2,55	2,72	2,74	2,76	2,7	2,85	2,81

telle que presque tous travaillent en race pure car quasi certains de pouvoir écouler des agnelles pour la reproduction, même sans papier. L'ouverture d'un livre généalogique par l'AWEOC et à terme un inéluctable tassement de la demande devraient réorienter la production vers la fourniture d'animaux d'élevage inscrits et donc garantis d'authenticité raciale et la fourniture d'agneaux de boucherie majoritairement de type croisé Texel.

## La Romane

Romane est le nouveau nom donné en 2006 à l'**INRA 401**, qui était une appellation à connotation trop industrielle pour une race officiellement reconnue en France depuis 1986 avec l'ouverture d'un livre généalogique, et même depuis 1979 avec son agrément par la Com-

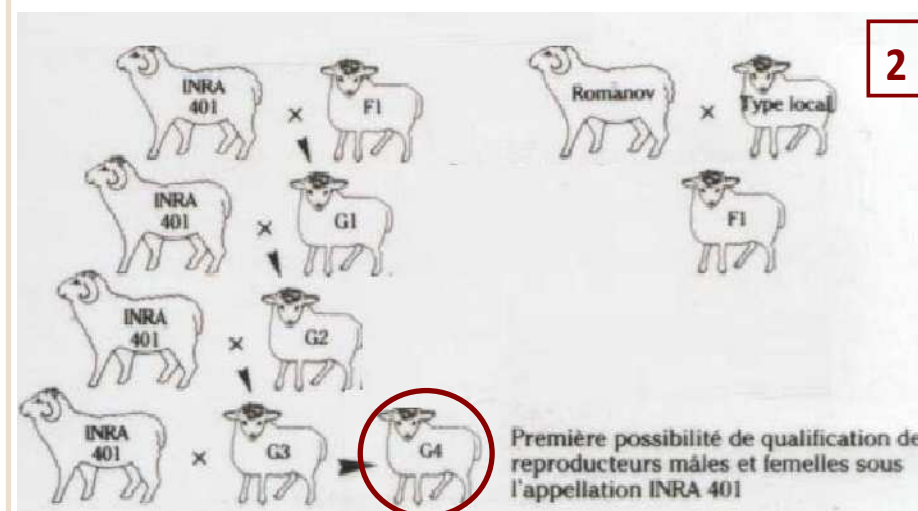
mission Nationale d'Amélioration Génétique. Elle est le fruit d'un programme de recherche mené par l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA) dès 1963 pour améliorer la productivité du troupeau ovin français. Son succès est énorme et s'internationalise depuis quelques années. Ainsi trouve-t-on aujourd'hui plusieurs troupeaux en Wallonie détenus surtout par des éleveurs détenant des effectifs importants et pleinement orientés vers la production d'agneaux de boucherie par le biais de croisements. Contrairement au Swifter, la tenue d'un livre généalogique par l'AWEOC n'est pas d'actualité.

La Romane est le fruit d'un croisement initial entre les races Berrichon du Cher, race bouchère à toison blanche, moyennement prolifique (1,5 agneau en moyenne) mais facile d'élevage, et Romanov, race prolifique (2.8

### La Romane, une race issue de croisements fixés



**1ère étape :** Croisement entre les races Berrichon du Cher (BC) et Romanov (RO) et sélection de mâles de 4<sup>ème</sup> génération (F4) comme béliers INRA 401 à diffuser.



**2ème étape :** Diffusion des béliers INRA 401 sur des femelles croisées Romanov et reconnaissance des jeunes de 4<sup>ème</sup> génération comme de race pure INRA 401.

agneaux en moyenne) à toison noire, maternelle, bonne laitière et en activité sexuelle durant une grande partie de l'année. Le but recherché par le croisement de ces deux races était d'engendrer un produit prolifique (de 2 à 2,3 agneaux selon l'époque et le système d'élevage), vigoureux et maternel (réduction des pertes à la naissance), de bonne valeur laitière (bonne croissance des agneaux), s'adaptant aisément à des milieux et systèmes d'élevage différents et désaisonnable (possibilité de produire à contre saison et d'accroître le rythme de reproduction des animaux). Ces objectifs ont été atteints et aujourd'hui les sélectionneurs restent particulièrement attentifs à stabiliser la prolificité à plus de 2 agneaux et à améliorer la valeur laitière des brebis et leur aptitude au désaisonnement.

En fait, la race est née de croisements faits en deux étapes. La première étape, de 1963 au milieu des années '70, a consisté à croiser des animaux de races Romanov et Berrichon du Cher et à multiplier entre eux leurs meilleurs descendants. Les mâles issus de la quatrième génération de ces croisements ont reçu l'appellation d'INRA 401. La deuxième étape a consisté à croiser ces béliers avec des femelles sélectionnées nées de croisements entre des béliers Romanov et des femelles de races diverses, et ce durant quatre autres générations. Les



**La race Romane ne peut que plaire à celui qui recherche la variété phénotypique !**

agneaux et agnelles issus de ces croisements successifs ont alors été agréés officiellement comme de race INRA 401. Le fait que les croisements initiaux de cette deuxième étape aient été faits avec des femelles nées elles-mêmes de croisements avec diverses races locales, explique la grande hétérogénéité phénotypique observée au sein de la race. Si une majorité des animaux sont totalement blancs comme le Berrichon du Cher ou parfois noirs avec du blanc sur la tête comme le Romanov, on voit régulièrement des animaux tâchés de brun ou de gris et parfois même tricolores. La corpulence des animaux, leur gabarit et l'aspect des toisons sont aussi très hétérogènes.



**Jeunes béliers Romane de 7 mois, dont un a la tête apparentée à celle du Romanov**



**France**  
**OVI**  
Distribution

**Le**  
**Spécialiste**  
**de la**  
**Contention**  
**Ovine**

France Ovi vous propose une gamme complète de matériel spécifique à l'élevage caprin et ovin.  
**France Ovi**, l'expérience,  
 le savoir-faire et la performance



[www.franceovi.fr](http://www.franceovi.fr)

*Documentation sur demande*

**FRANCE OVI**  
BP 13205  
35532 NOYAL SUR VILAINE - FRANCE  
Tél. 02 99 00 58 05 - Fax 02 99 04 01 25

CATALOGUE